

RECHERCHES PARTICIPATIVES SUR LES EXPLOITATIONS AGRICOLES ET LES TERRITOIRES : DES DEMARCHES INNOVANTES

Sylvie LARDON, Marie HOUDART,
Sylvie COURNUT, Lucie GOUTTENOIRE, Nathalie HOSTIOU, Marie TAVERNE

AgroParisTech, UMR Métafort, BP 90054, F-63172 Aubière, France
Cemagref, UMR Métafort, BP 50085, F-63172 Aubière, France
INRA, UMR Métafort, F-63122 Saint-Genès Champanelle, France
VetAgroSup, UMR Métafort, 89 Avenue de l'Europe, BP35, F-63370 Lempdes, France
{sylvie.lardon@engref.agroparistech.fr, marie.houdart@cemagref.fr, s.cournut@vetagro-sup.fr,
l.gouttenoire@vetagro-sup.fr, nhostiou@clermont.inra.fr, marie.taverne@cemagref.fr }

Résumé : Notre contribution s'inscrit dans les sciences pour l'action. Il s'agit de constituer un corps de connaissances permettant d'objectiver des processus d'innovation pour le développement durable et de gagner en intelligibilité sur les processus participatifs mis en œuvre.

Ce travail vise à permettre aux chercheurs de mieux situer leurs démarches participatives par rapport à celles des autres, leur permettant ainsi d'endosser une plus grande réflexivité sur leur travail. Nous avons testé notre grille d'analyse sur des recherches relatives au développement durable des systèmes d'élevage et des territoires, dans le cadre de l'UMR Métafort, afin d'en tirer une typologie des démarches participatives. Cette typologie apporte des éléments de positionnement pour les chercheurs qui s'engagent ou qui sont déjà engagés dans des démarches participatives. Nous pensons qu'elle peut être utile pour mieux définir les objectifs d'une telle démarche et aider à la conception de dispositifs innovants et adaptés à l'action.

Cette réflexion sur les recherches participatives balise donc les chemins à parcourir, les pièges à éviter, les passages à ne pas manquer pour produire des projets innovants de développement durable. S'appuyant sur des expériences « vécues », elle est au cœur même de notre métier de chercheur, responsable des connaissances qu'il produit mais aussi de celles qu'il contribue à produire avec les acteurs. Dans les situations d'incertitude où nous sommes plongés sur les évolutions possibles des systèmes naturels et humains, il importe de trouver de nouvelles façons de résoudre des problèmes complexes.

Mots-clés : participation, intervention, acteur, pratiques, développement

INTRODUCTION

Des recherches participatives sont menées dans de nombreux domaines (biodiversité, agriculture, aménagement, outils de travail, santé, etc.) et diverses disciplines scientifiques (sciences de l'environnement, agronomie, géographie, sciences de la conception (design), médecine, etc.). La recherche participative consiste à faire intervenir des acteurs concernés par l'enjeu de la recherche à certaines étapes de celle-ci, dans le but qu'ils influent sur sa conduite et ses résultats. Cette pratique répond à des enjeux transversaux à ces domaines et disciplines (André *et al.*, 2006) à la fois pour améliorer les produits de la recherche et pour une plus grande démocratie (Lilja et Bellon, 2008). Il existe également une diversité dans les postures et méthodes des recherches participatives (van Asselt, 2001 ; Slocum, 2003 ; Bousset *et al.*, 2005 ; Anadon, 2007). La participation peut être seulement un moyen mobilisé pour la recherche ou être en soi un objet de la recherche. Les chercheurs peuvent inviter des acteurs à participer à un projet de recherche ou être invités eux-mêmes à participer à un projet de développement (Richards, 1985 ; Cambell et Salagrama, 2001 ; Albaladéjo et Casabianca, 1997). Dans tous les cas, les chercheurs expriment un besoin de repères méthodologiques pour mener leurs recherches participatives ou améliorer leurs dispositifs, notamment pour connaître les aspects cruciaux qui accroissent les chances de réussite du dispositif et les techniques mobilisables pour faire participer les acteurs.

*Recherches participatives sur les exploitations agricoles et les territoires :
des démarches innovantes*

Lardon S., Houdart M., Cournut S., Gouttenoire L., Hostiou N., Taverne M.

Dans un travail précédent (Taverne *et al.*, 2010 *soumis*), nous avons élaboré une grille d'analyse de projets de recherche participative en mettant en cohérence divers critères de caractérisation présents dans la littérature. Cette grille a pour objectif de permettre aux chercheurs de mieux situer leurs démarches par rapport à celles des autres, leur permettant ainsi d'endosser une plus grande réflexivité sur leur travail. Nous avons testé cette grille sur des recherches relatives au développement durable des systèmes d'élevage et des territoires, dans le cadre de l'UMR Métafort, afin d'en tirer une typologie des démarches participatives. Cette typologie apporte des éléments de positionnement pour les chercheurs qui s'engagent ou qui sont déjà engagés dans des démarches participatives. Nous pensons que cette typologie peut être utile pour mieux définir les objectifs d'une telle démarche et aider à la conception de dispositifs innovants et adaptés à l'action. Notre contribution s'inscrit ainsi dans les Sciences pour l'Action. Il s'agit de constituer un corps de connaissances permettant d'objectiver la contribution au processus d'innovation pour le développement durable dans les dispositifs participatifs que nous mettons en œuvre.

METHODE

Le matériau sur lequel se base notre analyse est constitué d'un ensemble de projets de recherche présentés et discutés lors de séminaires au sein de l'UMR Métafort (Tableau 1). Ces projets présentent une diversité d'objets d'étude, de disciplines, d'objectifs de la participation et d'acteurs concernés. Deux d'entre eux, dans lesquels nous sommes personnellement impliquées, ont fait l'objet d'une analyse approfondie sur laquelle nous nous appuyons pour mieux appréhender la diversité des démarches participatives. Le premier concerne la co-construction de modèles de système d'élevage avec des éleveurs laitiers en conversion à l'agriculture biologique dans le Parc du Pilat en France (Gouttenoire *et al.*, 2010). Le second concerne l'élaboration d'un plan stratégique de territoire au Témiscamingue au Québec (Lardon *et al.*, 2010).

Tableau 1 . Les neuf projets de recherche de l'UMR Métafort analysés.

N°	références	sujet
1	https://psdr-auvergne.cemagref.fr/documents/se-miniare-nov-2009/4p_creacte09.pdf	Emergence et accompagnement de la création d'activités dans les territoires ruraux
2	En cours	Evaluation de politiques publiques régionales
3	En cours	Adaptation de l'activité équine
4	-	Adaptation des élevages laitiers
5	https://psdr-auvergne.cemagref.fr/documents/se-miniare-nov-2009/4p_modintour09.pdf	Adaptation des modèles de tourisme, volet caractérisation des modèles
6	https://psdr-auvergne.cemagref.fr/documents/se-miniare-nov-2009/4p_modintour09.pdf	Adaptation des modèles de tourisme, volet caractérisation des modalités mises en œuvre par les acteurs
7	(Lelli et Sahuc, 2009)	Animations paysagères dans un PNR : les tréteaux du paysage
8	(Gouttenoire <i>et al.</i> , 2010)	Co-construction d'un modèle de système d'élevage avec des éleveurs laitiers en conversion à l'agriculture biologique dans le Parc du Pilat
9	(Lardon <i>et al.</i> , 2010)	Co-élaboration du plan stratégique de gestion du Témiscamingue au Québec par le

		« jeu de territoire »
--	--	-----------------------

La grille d'analyse de ces projets comprend six critères qui mettent en évidence des moments clés et points de passage obligés dans la démarche. Le premier critère, portant sur les attendus des acteurs et des chercheurs (critère 1), est le plus global. Il concerne le projet de recherche participative dans son ensemble. Afin de représenter le processus de participation au cours de la recherche, la grille est ensuite structurée par la séquence d'interactions entre acteurs et chercheurs (critère 2). Les types d'acteurs concernés et leur homogénéité/hétérogénéité sont renseignés (critère 3) pour chaque interaction. Les moments d'engagement des acteurs et des chercheurs (critère 4) sont transversaux. Ils peuvent concerner toutes ou seulement quelques unes des interactions acteurs-chercheurs et font donc l'objet d'une représentation plus schématique que les autres critères. Les modalités d'intervention des acteurs (critère 5) et celles des chercheurs (critère 6) sont précisées pour chaque interaction.

Une fois la grille remplie pour ces neuf projets par les chercheurs concernés, nous avons pu identifier les combinaisons de critères permettant de les discriminer au mieux. C'est sur cette base que nous avons rapproché les différents projets pour élaborer une typologie de démarches participatives.

RESULTATS

La typologie élaborée à partir de la combinaison des six critères de la grille est construite selon deux axes. L'axe horizontal intitulé « Axe 1 : co-construction chercheurs-acteurs » est défini par les modalités d'interactions entre chercheurs et acteurs. Il s'appuie sur une lecture des interactions où il y a co-construction. Trois modalités sont retenues. Dans la première, il n'y pas d'interaction de co-construction dans la recherche. Les acteurs sont consultés ou fournissent des informations ; les chercheurs formalisent. Dans la deuxième modalité, la co-construction entre les acteurs et les chercheurs se fait lors d'un temps d'interaction unique, qui peut avoir lieu en fin de projet pour énoncer des scénarios ou au cœur de la démarche. Une troisième modalité rend compte de l'existence de plusieurs interactions avec co-construction entre les acteurs et les chercheurs.

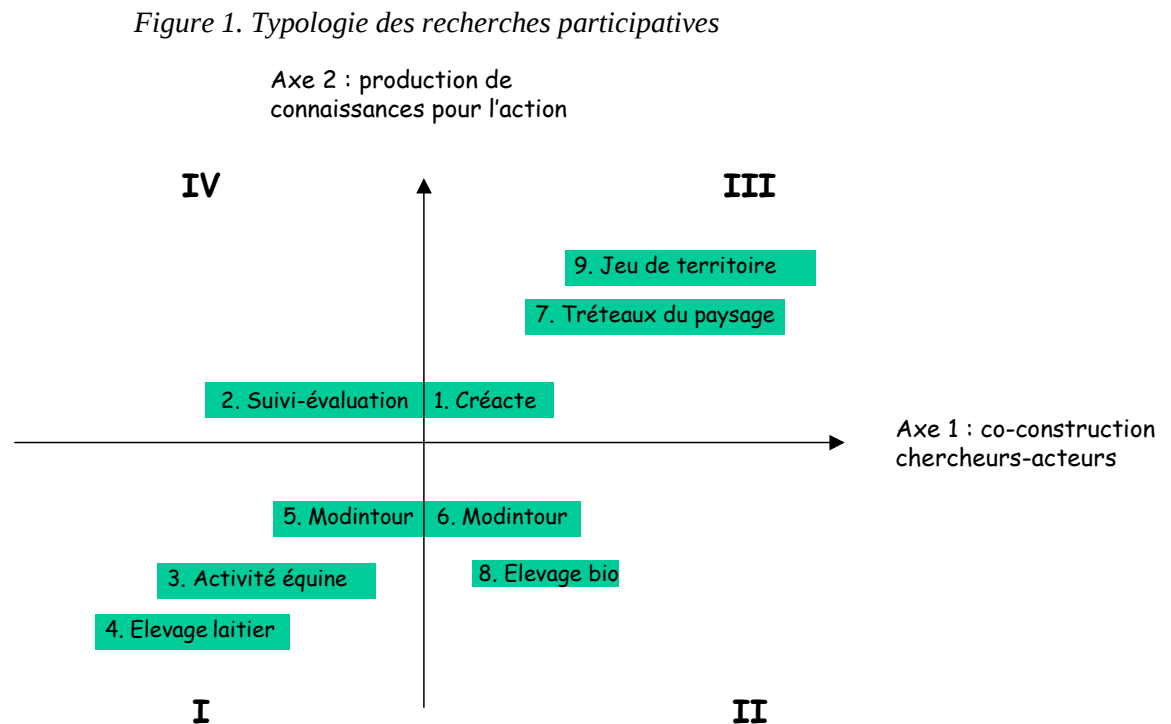
Cet axe oppose les projets où un dispositif est construit spécifiquement pour favoriser la participation des acteurs à la co-construction, sous forme d'ateliers participatifs, à ceux qui n'en construisent pas. Souvent, ce dispositif demande une préparation en amont par les chercheurs et développe des moyens innovants tels que les cartes causales (Gouttenoire *et al.*, 2010) ou les fiches de jeu (Lardon *et al.*, 2010). Dans d'autres cas, ce sont des techniques classiques d'enquêtes et de restitution qui sont mobilisées.

L'axe vertical intitulé « Axe 2 : production de connaissances pour l'action » prend en compte la production explicite de connaissances pour l'action, dans la conception de projets ou l'appui à la puissance publique. Il reprend le critère 1 de la grille sur les « attendus de la participation » et précise les attendus des chercheurs en deux modalités. Dans la première modalité, les chercheurs n'intègrent pas d'objectif explicite d'action dans leur dispositif. Le dispositif produit alors uniquement des connaissances (de type factuel et/ou méthodologique, orientées vers l'action). Dans la seconde modalité, les chercheurs intègrent les objectifs d'action des acteurs dans les objectifs du dispositif, en plus de l'objectif de production de connaissances. Le dispositif participatif produit à la fois de l'action et des connaissances (de type factuel et/ou méthodologique, orientées vers l'action).

On peut distinguer deux niveaux de participation à construire, celui avec les partenaires institutionnels (qui assurent le portage de l'action) et celui avec les acteurs-cibles (acteurs plus directement concernés par le dispositif de recherche comme les groupes d'agriculteurs par exemple). Les acteurs-cibles peuvent être diversifiés. Pour ce qui est des acteurs partenaires, la participation peut se concrétiser par un accord pour mener la recherche ou par un appui pour faciliter le contact des acteurs-cibles. A l'opposé, la participation peut prendre la forme d'une co-construction du dispositif de recherche avec les

partenaires institutionnels, mis en œuvre ensuite avec les acteurs-cibles dans d'autres interactions.

Les différents projets se positionnent sur les deux axes de la façon suivante (Fig.1) :



Le positionnement des projets sur ces deux axes permet de distinguer quatre types :

- Type I. Production de connaissances sans co-construction : le dispositif part d'une question de recherche, les acteurs sont consultés et fournissent des informations, les résultats leur sont restitués. La construction de produits avec le chercheur et le portage de l'action n'interviennent pas dans le dispositif. Les acteurs-cibles sont homogènes, ils correspondent à la catégorie d'acteurs concernés par le processus à l'œuvre. Ainsi ce sont les éleveurs dans les projets 4 (élevages laitiers) et 3 (élevages équins), et les acteurs du tourisme dans le projet 5 (Modintour).
- Type II. Production de connaissances avec co-construction : la question de recherche intéresse les acteurs, mais la recherche n'accompagne pas l'action. Il y a co-construction simple comme dans le projet 8 (conversion à l'agriculture biologique) où il s'agit de co-construire des représentations sur le fonctionnement des systèmes d'élevage et le projet 6 (Modintour) sur les acteurs du tourisme qui anticipent les modalités de changements. Les acteurs ont des rôles variés et peuvent être homogènes ou hétérogènes.
- Type III. Production de connaissances et de connaissances pour l'action avec co-construction institutionnelle : Il y a explicitement accompagnement de l'action, avec co-construction à plusieurs étapes et à plusieurs niveaux de partenariat, avec des acteurs hétérogènes. C'est le cas des projets qui visent explicitement à construire les modalités de la participation des acteurs dans les projets de territoire, qu'ils soient pour élaborer des orientations stratégiques (projet 9 sur l'usage du jeu de territoire au Témiscamingue), prendre en compte le paysage (projet 7 sur les tréteaux du paysage) ou créer des emplois en milieu rural (projet 1 Créacte sur la création d'activités). Ainsi, pour le projet 1, ce sont à la fois les créateurs d'emplois, mais aussi les accompagnateurs de la création d'emploi qui sont visés. Dans le jeu de territoire (projet 9), c'est la diversité des acteurs d'un territoire qui est recherchée.
- Type IV. Production de connaissances et d'outils pour l'action publique : Il y a appui aux acteurs institutionnels et création avec eux d'un outil testé avec les acteurs de terrain, qui sont homogènes. Ainsi, le projet 2 vise à construire les critères d'évaluation avec les

acteurs institutionnels du projet et à les utiliser en situation d'action avec les acteurs-cibles du projet.

DISCUSSION

Cette typologie a été élaborée suite à une séance de remplissage de la grille d'analyse des démarches participatives ayant mobilisé plusieurs chercheurs de l'UMR Métafort. Elle a été faite sans discussion avec ces chercheurs. Cette restriction peut nous avoir amenées à ne pas positionner de la manière la plus pertinente qui soit certains projets. Cependant, ce qui nous importe ici est d'avoir dégagé quelques pistes de caractérisation des recherches participatives qui pourraient être déclinées en itinéraires méthodologiques adaptés aux situations. Ainsi, l'implication des acteurs peut être recherchée au début du dispositif, pour leur faire exprimer leurs propres représentations, tout au long du dispositif, pour une co-construction, ou à la fin du projet pour une restitution interactive. Les modalités d'interaction, la façon dont les connaissances sont produites, les types même des produits de la recherche sont alors différents. Il importe de poursuivre cette analyse pour formaliser ces itinéraires méthodologiques types et préciser les points d'attention à porter aux différentes phases lors de la conduite d'une recherche participative.

L'originalité de notre approche est de poser l'hypothèse qu'un cadre méthodologique commun peut nous aider à mieux raisonner les dispositifs participatifs que nous mettons en place et à faire ressortir les points cruciaux, en particulier quant à la participation des acteurs et à l'intervention des chercheurs. Selon le type des démarches participatives, les questions à se poser pour concevoir un tel dispositif et les points-clés et points de passage obligé diffèrent. Il est important de préciser les choix de démarche pour définir au mieux les modalités d'interaction avec les acteurs et faciliter ainsi leur implication dans la recherche.

L'analyse comparative de ces recherches participatives questionne les **nouvelles pratiques professionnelles du chercheur**. Ce n'est plus seulement de l'expertise qui est demandée aux chercheurs, mais bien une capacité d'accompagnement de l'action. Cela demande des capacités d'analyse transversale, multi-échelles, pluri-acteurs, pour innover pour le développement durable et faciliter l'appropriation des démarches par les acteurs. Ce sont bien ces propriétés dont nous avons besoin pour garantir une pérennité aux processus de changements techniques et organisationnels dans lesquels sont impliqués les acteurs. L'analyse des conditions d'apprentissage et de créativité dans des démarches impliquant des acteurs aux connaissances variées, croisant les regards, combinant modèles et perceptions, acceptant des détours, permet d'incrémenter les connaissances. Il y a bien production de connaissance tout au long du dispositif, mais ces connaissances ne sont pas de même nature. A certains moments, elles permettent de formaliser les modalités de l'action collective, les conditions de mises en œuvre ou les conflits qui peuvent apparaître. A d'autres moments, il s'agit d'une activité de conception pour aider à l'émergence même des modalités de l'action et conduire le changement (Béguin et Cerf, 2009).

De plus, cela nécessite de construire un **référentiel de compétences des acteurs pour une démultiplication de telles démarches**. La diversité des situations ne résume pas la diversité des compétences à acquérir, mais il est possible de tirer des leçons de telles expériences pour les transmettre à d'autres, en particulier dans des formations-actions où les acteurs sont fortement impliqués. Quelles sont les nouvelles compétences que les acteurs ont besoin d'acquérir pour travailler ensemble à la transformation des systèmes de production agricoles et à la gouvernance des territoires ruraux et peri-urbains ? Ce sont là de nouvelles questions de recherche qui peuvent s'expérimenter dans des dispositifs d'ingénierie territoriale - définie comme l'ensemble des concepts, méthodes, outils et dispositifs mis à disposition des acteurs pour accompagner la conception, la réalisation et l'évaluation de leur projet de territoire – telles que nous les instruisons actuellement (Lardon, 2009).

CONCLUSION

Cette réflexion sur les recherches participatives balise donc les chemins à parcourir, les pièges à éviter, les passages à ne pas manquer pour produire des projets innovants de développement durable. S'appuyant sur des expériences « vécues », elle est au cœur même de notre métier de chercheur, responsable des connaissances qu'il produit mais aussi de celles qu'il contribue à produire avec les acteurs. Dans les situations d'incertitude où nous sommes plongés sur les évolutions possibles des systèmes naturels et humains, il importe de trouver de nouvelles façons de résoudre des problèmes complexes. La participation en est une, sachons la mobiliser pour avancer sereinement dans des collaborations instructives et créatives.

REMERCIEMENTS

Nous remercions les chercheurs de l'UMR Métafort ayant accepté de remplir notre grille d'analyse des recherches participatives afin d'élaborer notre typologie.

REFERENCES

- Albaladejo, C., Casabianca, F., 1997. Eléments pour un débat autour des pratiques de recherche-action, *Etudes et Recherche sur les Systèmes Agraires et le Développement*, 30, 127-149.
- Anadon, M., 2007. *La recherche participative. Multiples regards*, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- André, P., Enserink, B., Connor, D., Croal, P., 2006. *Participation publique. Principes internationaux pour une meilleure pratique. Publication spéciale Série no. 4*, Fargo, International Association for Impact Assessment.
- Béguin, P., Cerf, M., 2009. Dynamique des savoirs, dynamique des changements, in Béguin, P., Cerf, M. (Eds.), *Dynamique des savoirs, dynamique des changements*, Toulouse, Octares éditions, 3-12.
- Bertin, J., 1977. *La graphique et le traitement graphique de l'information*, Paris, Flammarion.
- Bousset, J.P., Macombe, C., Taverne, M., 2005. *Participatory methods, guidelines and good practice guidance to be applied throughout the project to enhance problem definition, co-learning, synthesis and dissemination, D7.3.1.*, Seamless integrated project, EU 6th framework programme, 248 p.
- Cambell, J., Salagrama, V., 2001. New approaches to participation in fisheries research, *FAO Fisheries Circular n°965*, Rome, FAO.
- Gouttenoire, L., Cournut, S., Ingrand, S., 2010. Building causal maps of livestock farming systems using a participatory method with dairy farmers, in 9th European IFSA Symposium, Vienna.
- Girard, N., Bellon, S., Hubert, H., Lardon, S., Moulin, C.H., Osty, P.L., 2001. Categorising combinations of farmers' land use practices: An approach based on examples of sheep farms in the south of France, *Agronomie*, 21, 435-459.
- Lardon, S., Moquay, P., Poss, Y., 2007. *Développement territorial et diagnostic prospectif. Réflexions autour du viaduc de Millau*. Editions de l'Aube, essai, 377p.
- Lardon S., 2009. Pour une ingénierie inter-territoriale et épi-rurale. Point de vue de chercheur sur l'ingénierie du développement territorial. In : Lardon S., Vollet D., Rieutort L., Devès D., Mamdy J.F., 2009. Développement, attractivité et ingénierie des territoires. Des enjeux de recherche pour l'action et la formation. *Revue d'Auvergne*, N°590-591, pp 333-359.
- Lardon, S., Angeon, V., Trognon, L., LeBlanc, P., 2010. Usage du « jeu de territoire » pour faciliter la construction d'une vision partagée du territoire dans une démarche participative, in Ricard, D. (Ed.), *Développement durable des territoires : de la mobilisation des acteurs aux démarches participatives. Ceramac N°28*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 129-145.
- Lelli L., Sahuc P., 2009. Quelle place pour les chercheurs dans un dispositif d'animation locale ? L'exemple des Tréteaux du paysage du Parc naturel régional des causses du

*Recherches participatives sur les exploitations agricoles et les territoires :
des démarches innovantes*

Lardon S., Houdart M., Cournut S., Gouttenoire L., Hostiou N., Taverne M.

Quercy ? In : Lardon S., Vollet D., Rieutort L., Devès D., Mamdy J.F., 2009. Développement, attractivité et ingénierie des territoires. Des enjeux de recherche pour l'action et la formation. *Revue d'Auvergne*, N° 590-591

Lilja, N., Bellon, M., 2008. Some common questions about participatory research: A review of the literature, *Development in practice*, 18, 4-5, 479-488.

Richards, P., 1985. *Indigenous Agricultural Revolution*, London, Hutchinson.

Slocum, N., 2003. *Participatory methods toolkit. A practitioner's manual*, King Baudouin Foundation, Flemish Institute for Science and Technology Assessment, United Nations University.

Taverne, M., Houdart, M., Gouttenoire, L., Lardon, S., Hostiou, N., Cournut, S., 2010. Faciliter la réflexivité et les échanges sur les projets de recherche participative : proposition d'une grille d'analyse, *Natures Sciences Sociétés*, soumis.

Van Asselt, M.B.A., Mellors, J., Rijkens-Klomp, N., Greeuw, S.C.H., Molendijk, K.G.P., Kryukov, J., Van Notten, P., 2001. *Building Blocks for Participation in Integrated Assessment. An assessment of participatory methods (in preparation)*, Maastricht, ICIS.